

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Band: 13 (1967)

Heft: 7

Artikel: Commémoration de la fête du premier août par la Colonie suisse de Paris, le dernier dimanche de juin, à Jouy-en-Josas, dans le parc du Montcel

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMÉMORATION DE LA FÊTE DU PREMIER AOÛT

*par la Colonie Suisse de Paris, le dernier dimanche de juin,
à Jouy-en-Josas, dans le parc du Montcel*

Malgré le temps incertain, l'affluence fut grande. L'on remarqua tout spécialement la présence de nombreux jeunes, ce qui laisse bien augurer de la relève des sociétés suisses de Paris. C'était aussi la première fois que notre nouvel ambassadeur, M. Pierre Dupont, s'adressait en public à la colonie suisse de Paris, raison pour laquelle il nous est agréable de publier in extenso son premier discours.

Le matin, selon la tradition, la messe fut suivie du culte protestant où l'on écouta, recueillis, le sermon vibrant du jeune pasteur M.

Puis, sur les merveilleuses pelouses du Montcel, chacun trouva son petit coin pour y pique-niquer. Au début d'après-midi, ce furent les jeux : tir, fléchette, farandole, etc. A 15 h 30, M. Robert Vaucher, président de la Fédération des sociétés suisses de Paris, prit la parole en commençant par la lecture traditionnelle du pacte de 1291, suivi du message du Président de la Confédération destiné aux Suisses de l'étranger (voir plus loin). Il fit ensuite le point, notamment en ce qui concerne la restructuration de notre communauté, son activité, ses projets et rappela également l'œuvre accomplie par notre pays dans le monde. La cérémonie se termina par des chants patriotiques et chacun, au gré de sa fantaisie, resta jusqu'au soir ou prit le chemin du retour. Belle journée patriotique pour la colonie suisse de Paris.

Discours de M. Pierre DUPONT

Ambassadeur de Suisse en France

1^{er} AOÛT 1967

CÉLÉBRÉ A JOUY-EN-JOSAS LE 25 JUIN 1967

Il y a un an, à un jour près, mon regretté prédécesseur et ami l'ambassadeur Agostino Soldati avait tenu, en dépit de son état de santé, à célébrer notre fête nationale au milieu de vous. Sa disparition a été cruellement ressentie. Son souvenir et son exemple resteront vivants pour chacun de nous.

J'apprécie que cette belle journée se situe au début de ma mission en France. Elle nous fournit l'occasion, à ma femme et à moi-même, en participant à ce grand rassemblement annuel, de faire ainsi vite et mieux connaissance avec nos compatriotes de Paris. Comme les années précédentes, vous êtes venus nombreux de tous les horizons de la région parisienne dans ce magnifique parc de Jouy-en-Josas. Vous me permettrez tout d'abord, en

votre nom et au mien, de remercier tous ceux qui, de loin ou de près, ont contribué à la réussite de cette journée. Ma gratitude particulière va à la famille Jeanrenaud qui, chaque année, met sa belle propriété à notre disposition. Je ne veux pas manquer de mentionner l'activité déployée par M. Carlo Baumann et tous ceux qui ont prêté leur aide pour la parfaite réussite de cette réunion. Je salue avec beaucoup d'affection les pensionnaires de la maison de retraite, venus se joindre à notre jeunesse, protestante et catholique. La présence de cette dernière en grand nombre est un gage de renouvellement de notre colonie et l'espoir de demain.

Il n'est pas usuel de commémorer avant sa date notre fête nationale, mais cette formule, celle des Suisses de Paris, a fait ses preuves. Elle offre l'avantage de réunir un plus grand nombre de compatriotes avant leur départ en vacances et de resserrer ainsi, alors que nous communions tous dans l'amour